



# SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION  
DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES PÊCHES MARITIMES  
59, Avenue Raymond - Poincaré, PARIS (16<sup>e</sup>)

N° 55

- PUBLICATION MENSUELLE -

JANVIER 1958

SÉRIE A. INFORMATIONS GÉNÉRALES

## COMPTE RENDU PRÉLIMINAIRE DE LA CAMPAGNE DE MARQUAGES DE HARENGS à bord du "Président Théodore TISSIER"

(Novembre 1957)

- Au cours du mois de Novembre 1957 des marquages de harengs dans le sud de la Mer du Nord et en Manche Orientale - conformément au programme annoncé dans le présent Bulletin d'Information (1) - ont été effectués à bord du "Président Théodore Tissier".

Cette opération, ayant comporté au total 11.500 marquages, représente une part de la contribution française aux recherches internationales entreprises sur le hareng de la Mer du Nord dont on peut craindre - depuis quelques années - une diminution du stock due à la pêche.

### I. MARQUES ET MATÉRIEL DE MARQUAGE UTILISÉS -

Les marques employées en majeure partie étaient constituées par des plaquettes en celluloïde de couleur jaune, rouge ou noire portant l'indicatif RF suivi d'un numéro. Ces marques, pourvues d'une encoche, ont été fixées sur le dos des poissons avec des attaches en fil nylon insérées au moyen d'une aiguille de Reverdin (Voir description complète du procédé dans : Rapp. et P.V. Copenhague, vol. 140, part II).

D'autres modèles ont été employés par les observateurs étrangers embarqués à bord : marques anglaises constituées par des boutons de couleur fixés sur le dos du poisson, marques écossaises formées d'une plaquette

(1) L'influence de la pêche sur le stock de harengs; quelques considérations rétrospectives et état actuel de la question par J. ANCELLIN.

allongée avec n° imprimé, inséré dans la matière plastique transparente, marques dano-norvégiennes formées d'un tube jaune à extrémités bleues; les deux derniers modèles étaient fixés sur le dos du poisson au moyen d'une agrafe métallique.

Les pourcentages de recapture de ces différents modèles pourront donner lieu à des comparaisons intéressantes.

## II. OPERATIONS DE MARQUAGE.

Tous les poissons marqués ont été capturés au chalut. L'engin employé, après quelques essais de différents gréements, était un chalut à panneaux de 31<sup>m</sup>, 15 de corde de dos et 50<sup>m</sup>, 60 de bourrelet monté avec deux plateaux élévateurs et pourvu de bras de 15<sup>m</sup>. On utilisa tout d'abord un chalut de ce type entièrement en manille, puis un autre entièrement en nylon.

La durée des traits fut avant tout déterminée par l'aspect de la détection sur le fond, l'opération la plus avantageuse étant représentée par un trait de courte durée (une dizaine de minutes par ex.) sur un parcours où la détection était dense sans être trop haute (entre 7-8<sup>m</sup> et le fond) : ainsi des poissons en bon état, relativement peu écaillés, parvenaient à être capturés; déposés sur le pont parfaitement vivants, ils étaient transportés aussitôt dans les viviers. Le maximum de harengs marqués dans ces conditions à la suite d'un trait fut de 957.

Toutefois les "rendements" furent très irréguliers et de nombreux coups de chalut sont restés sans résultat, soit parce que les poissons étaient abîmés ou morts, soit parce que la pêche était infructueuse.

Les harengs furent marqués dans deux viviers à circulation d'eau permanente aménagés sur le pont pour les remettre à la mer on les transportait dans des bailles pleines d'eau que l'on descendait, au moyen d'une poulie, le long du bord, le bateau étant stoppé ou en marche lente.

Après la première semaine de travail un classement par catégories fut adopté et indiqué en regard de chaque n° sur les listes de marquage, suivant que les poissons avaient perdu moins du 1/3 de leurs écailles (catégorie a), entre le 1/3 et les 2/3 (catégorie b), ou plus des 2/3 (catégorie c).

## III. LIEUX ET DATES DE MARQUAGE.

Les marquages ont généralement eu lieu dans les secteurs de pêche des chalutiers. Ils se sont échelonnés de la manière suivante, en relation avec les déplacements de la pêcherie :

DATE	LIEU	NOMBRE DE MARQUAGES
du 5 au 12 Novembre	Sandettié (point moyen : LN = 51° 12' EGR = 1° 57')	environ 1.500
du 13 au 18 Novembre	Large de Blanc Nez (point moyen : LN = 51° 03' EGR = 1° 38')	environ 2.000

DATE	LIEU	NOMBRE DE MARQUAGES
du 19 au 21 Novembre et du 26 au 28 Nov.	VERGOYER (point moyen : LN = 50° 38' EGR = 1° 17')	environ 5.500
du 22 au 25 Novembre et le 29 Nov.	Ailly (points moyens : LN = 50° 20' EGR = 0° 38' et LN = 50° 00' EGR = 0° 21' )	environ 2.400
		Total : env. 11.400.

#### IV. RECAPTURES CONNUES.

A la date du 6 Décembre 1957, c'est à dire un mois après le commencement de l'opération, 95 marques avaient été retournées au laboratoire de Boulogne, ce qui représente un taux de recapture de 0,83 %. Au 31 Décembre 197 harengs ont été recapturés, ce qui porte à 1,7 % le pourcentage des poissons marqués repêchés.

Mais il est nécessaire d'attendre que ces résultats soient complétés, au fur et à mesure des informations qui nous parviendront au cours des mois prochains, pour pouvoir se prononcer sur la signification du pourcentage de recaptures et pour avoir des indications concernant les déplacements des bancs de harengs.

#### V. OBSERVATIONS DIVERSES.

Le nombre et la nationalité des chalutiers participant à la campagne du hareng ont été relevés à plusieurs reprises au cours de l'expérience de marquage. Les principaux lieux de concentration des bateaux correspondent à ceux indiqués plus haut comme points moyens des marquages.

Le plus grand nombre de bateaux a été rencontré dans le secteur du Sandettié (env. 100 à 120), sur le Vergoyer (80) et à l'Ailly (100 à 130). Les chalutiers français représentaient environ 25 % de la flottille sur le Sandettié et 10 % seulement en fin de mois à l'Ailly (grèves). Les chalutiers allemands constituaient 40 à 50 % de la flottille du Sandettié et de l'Ailly, les chalutiers hollandais 20 % de celle de l'Ailly. Les bateaux polonais étaient également assez nombreux; on notait en outre la présence de quelques chalutiers russes, dont un navire-usine sur les fonds de l'Ailly.

La densité de la flottille de pêche répartie par exemple au Sandettié ou à l'Ailly sur une étendue de 5-6 milles était souvent très forte (1).

Une des conséquences - au moins en apparence - de cette compétition serrée était que les bancs de harengs qui reposaient sur le fond aux premières heures du jour, d'après les indications du sondeur, s'élevaient

(1) Le chalutage du hareng "bouvard", comme d'habitude, avait lieu surtout de jour, et dans le sens du courant.

entre deux eaux après une ou deux heures de chalutage dans ces secteurs de pêche qui sont en même temps des secteurs de ponte : on peut même dire que certains jours une bonne détection sur le fond devenait dans ces conditions, une aubaine.

D'après les premiers renseignements statistiques rassemblés dès notre retour à Boulogne, les rendements de la pêche française du mois de Novembre n'auraient pas atteint 10 tonnes par jour et par bateau et seraient donc inférieurs à ceux de l'année dernière.

Nous n'avons pas relevé, à quelques exceptions près, dans les contenus de chalutage, soigneusement examinés à bord du "Président Théodore Tissier", la présence d'oeufs provenant de pontes déposées sur le fond.

Des échantillons de harengs pêchés ont été conservés en vue d'observations biométriques qui seront publiées ultérieurement. Enfin une série d'observations hydrologiques (température et salinité) a été effectuée : les températures relevées étaient de 13° 3 env. sur le Sandettié (13 Nov.), de 12° 4 sur le Vergoyer (18 Nov.), de 12° 3 à l'Ailly (25 Nov.). Des pêches de plancton ont eu lieu dans ces mêmes secteurs et la présence d'oeufs de sardine a été relevée par endroits, notamment dans les parages du Sandettié. Des observations biométriques sur la dorade grise (CANTHARUS LINEATUS Mont.) et quelques marquages de ce poisson, ainsi que quelques marquages de merlans ont également été effectués.

J. ANCELLIN.